
Centre d'études des modes d'industrialisation

Bernard Chavance



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17305>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 829-832

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Bernard Chavance, « Centre d'études des modes d'industrialisation », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2005, mis en ligne le 15 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17305>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Centre d'études des modes d'industrialisation

Bernard Chavance

Bernard Chavance, *professeurs l'Université Paris-VII*

Les trajectoires nationales de transformation postsocialiste (approches institutionnelles et comparatives)

- 1 AU cours du séminaire, les controverses sur la nature du processus de changement systémique postsocialiste ont été présentées à partir de deux approches stylisées : transition téléologique et déterministe conçue à partir du consensus de Washington, ou transformation « *path-dependant* » interprétée à partir d'une causalité circulaire et cumulative. L'évolution de ces deux approches entre 1989 et 2004, à la lumière de l'expérience et notamment des développements imprévus et des phénomènes émergents, a été analysée. Les diverses dimensions interdépendantes de la transformation postsocialiste ont été mises en lumière, en particulier l'interaction entre le politique, l'économique et le social, dans un contexte international marqué par la mondialisation et l'eupéanisation.
- 2 Trois trajectoires nationales de transformation systémique ont particulièrement été étudiées et comparées, celles de la Pologne, de la République tchèque et enfin de la Chine. D'autre part, deux exposés de chercheurs ont permis d'élargir l'approche comparative : celui d'Agnès Labrousse (Université d'Amiens) concernant l'ex-Allemagne de l'Est, dans une interprétation en termes de trajectoire postsocialiste spécifique, et celle de Dimiter Ialnazov (Université de Kyoto) portant sur la Bulgarie, qui a particulièrement insisté sur la bifurcation de trajectoire consécutive à la crise bancaire et financière de 1997.

- 3 Les débats théoriques autour de l'expérience de transformation postsocialiste ont été mis en perspective au regard des changements en cours dans la pensée économique en général, en particulier ce qui peut apparaître comme un « tournant institutionnaliste » amorcé au cours des années 1990.

Georges Benko, maître de conférences à l'Université Paris-I

Développement régional. Territoires et fonctions

- 4 AVANT d'aborder le sujet principal du séminaire nous avons montré l'évolution récente des questions liées au développement régional et son intégration dans les théories économiques et sociales contemporaines.
- 5 La recherche en économie régionale a connu un grand élargissement du champ de ses applications depuis les années 1980, les mutations sont considérables. La macroéconomie est de plus en plus ouverte vers l'espace et vers le territoire. La géographie économique se renouvelle à tel point qu'on parle d'une « nouvelle économie géographique » (Krugman) ou d'une « nouvelle géographie socioéconomique » (Benko, Lipietz). Les recherches tentent de répondre à la demande sociale, comprendre et expliquer le comportement spatial du capitalisme au tournant du siècle.
- 6 Au cours des années 1970 et 1980 on a découvert, que les relations de proximité entre les acteurs locaux peuvent jouer un rôle déterminant dans la compétitivité des activités économiques. On parle même de « tournant territorial » de l'économie globale.
- 7 Les années 1990 ont été caractérisées par un mouvement double. D'abord on assiste à la naissance d'une nouvelle géographie socioéconomique, qui est le résultat d'un mouvement amorcé depuis le milieu des années 1980. Les recherches sur le postfordisme, sur les districts industriels (ou avec une autre terminologie sur les systèmes productifs locaux), sur les milieux innovateurs, sur la gouvernance, sur l'économie de proximité se multiplient. L'orientation du débat est sur le fondement territorial – social et culturel – de la dynamique économique.
- 8 Un deuxième axe se développe, et les économistes ont construit une nouvelle approche en économie spatiale : la nouvelle économie géographique. Les travaux de Krugman, Fujita ou Venables ont trouvé écho immédiatement en France, et J.-F. Thisse, G. Duranton ou P.-H. Derycke donnent une nouvelle vision à la science régionale. Ils travaillent sur les méthodes, réexaminent et renouvellent les théories classiques et innovent, mais en négligeant le rôle des institutions et le tissu social. Il est question d'espace et économie, mais rarement de territoire, société et économie.
- 9 On peut distinguer quatre axes théoriques qui alimentent les réflexions de la nouvelle économie géographique. D'abord une analyse microéconomique qui met en valeur des comportements stratégiques des acteurs dans des situations proches décrit par Hotelling en 1929. Suite au modèle de Schelling, Paul Krugman réexamine des systèmes auto-organiseurs qui forment des structures non seulement en réponse à des intrants exogènes mais aussi, et principalement, en réponse à leur propre logique interne. Il étudie particulièrement deux principes d'auto-organisation utiles dans l'explication économique ; l'ordre issu de l'instabilité et l'ordre issu de la croissance aléatoire. On aborde ainsi les décisions de localisation des agents, dotés à la fois d'une mémoire du passé et d'une anticipation du futur. La deuxième influence théorique vient des auteurs

de la théorie de la croissance endogène. Son originalité est d'endogénéiser le progrès technique. Contrairement aux théories classiques de la croissance elle montre que les déterminants principaux de la croissance peuvent être endogènes, comme accumulation de la connaissance, R&D, infrastructures, capital humain. Les auteurs (Barra, Sala-I-Martin, Romer, Lucas, entre autres) soulignent également le rôle de l'État dans l'accumulation des différents composants (capital humain, éducation, formation, R&D, infrastructure...). Dans ces modèles, la croissance est auto-entretenu et les rendements sont constants, suite à l'apparition d'externalités marshalliennes.

- 10 La troisième famille de réflexion examine la distribution des agents économiques autour d'un centre en fonction de leurs préférences et contraintes (rente foncière, coûts de transports, externalités). Thisse, Huriot, Derycke et autres auteurs ont cherché à comprendre la formation des agglomérations à partir des comportements stratégiques des agents dans un contexte de concurrence localisée. L'agglomération n'est pas une hypothèse de départ, mais un aboutissement des stratégies des agents, il s'agit de l'inversement du modèle de Von Thünen.
- 11 La quatrième idée vient de l'approche évolutionniste. Il s'agit de comprendre comment à partir d'un « accident historique » (responsable d'une perturbation dans la distribution spatiale des facteurs de production) certains lieux peuvent attirer des nouvelles ressources à l'échelle globale. Il est mis en avant l'existence des externalités de réseau dont les agents ne peuvent bénéficier que si leur choix est conforme aux exigences établies par leurs prédécesseurs. Il s'agit d'un phénomène d'irréversibilité marshallienne liée à l'apparition d'externalités d'agglomération.
- 12 Paul Krugman dans ses travaux, propose un modèle d'équilibre général spatial. Il synthétise l'ensemble des réflexions, en admettant l'hypothèse d'une structure de marché pertinente caractérisée par la concurrence parfaite et les rendements croissants. La nouvelle géographie économique a aidé à mieux saisir les mécanismes de l'agglomération, la mobilité des facteurs de production et des phénomènes de la localisation. Il sera utile de combiner ces analyses avec des résultats et des apports de la géographie économique versant culturelle et sociale.
- 13 L'enseignement a été complété par les discussions sur les thèmes de recherche en cours, trois séances ont été consacrées à des études empiriques spécifiques par des chercheurs invités. Le séminaire a été ouvert à tous les étudiants intéressés.

INDEX

nomsmotscles Centre d'études des modes d'industrialisation – CEMI